

L'Angola se prépare pour élections générales d'août 2017

La Cour Constitutionnelle organise le 14 mars, à Luanda, un séminaire sur la préparation et présentation des candidats des partis politiques aux élections générales du mois d'août prochain, a appris l'Angop lundi de source officielle.



La rencontre, qui se tiendra au Palais de Justice, regroupera les partis politiques et les coalitions des formations politiques légalisées. Les partis et coalitions légales seront représentés à la réunion par un maximum de trois représentants, dont les noms doivent être envoyés à l'Institution jusqu'au 9 mars. L'accréditation des participants aura lieu le 13 et 14 de ce mois.

La Commission Nationale Electorale (CNE) réalise du 16 au 17 mars, à Luanda, une rencontre méthodologique nationale visant la préparation des élections générales de 2017. Selon le porte-parole de la CNE, Júlia Ferreira, l'atelier permettra de transmettre aux participants des orientations stratégiques pour accomplir leur mission. Júlia Ferreira a encore fait savoir que la rencontre servira également à divulguer les informations sur le chronogramme d'activités à réaliser.

Les partis politiques se sont informés lundi, à Luanda, de l'avant-dernier rapport sur les actions menées au mois de février dans le cadre du processus d'enregistrement électoral, qui a débuté le 25 août 2016.

Au cours de cette réunion, qui a connu la participation des représentants du MPLA, de l'UNITA, de la coalition CASA-CE, du PRS, du FNLA, du Bloc Démocratique, de PDP-ANA et d'APN, le ministre de l'Administration du Territoire, Bornito de Sousa, a déclaré que jusqu'à présent, plus de huit millions d'électeurs étaient déjà enrôlés.

Selon le gouvernant, de ce chiffre, on compte plus de six millions des cas liés à la preuve de vie, à l'actualisation des données et à la demande de duplicata de la carte d'électeur. Pour Bornito de Sousa, Luanda est la province qui a le plus de citoyens enrôlés, car jusqu'à présent, elle compte plus de deux millions d'électeurs. Etant donné que le processus d'enrôlement électoral termine le 31 de ce mois, le ministre a appelé les jeunes âgés de plus de 18 ans, surtout les femmes et les étudiants à s'enrôler durant ces jours qui restent, alertant qu'il n'y aura pas de prorogation.

Total E&P Angola augmente sa production angolaise de 30 000 barils par jour

Total E & P Angola, la filiale angolaise de Total, vient d'ajouter 30 000 barils supplémentaires à sa production quotidienne de pétrole dans le pays. C'est ce que rapporte le site d'information lusophone Macauhub qui cite un communiqué de la Sonangol, la société d'Etat du pétrole.



Cette augmentation s'est faite à la faveur du lancement du projet Dália Phase 2A qui comprend quatre puits reliés au FPSO Dália. Le champ Dália est situé en offshore profond sur le bloc 17, à 135 kilomètres au large des côtes angolaises, dans le bassin du Congo. L'activité exploratoire qui y a été menée a permis la découverte de 17 puits commerciaux et deux puits secs.

Il faut souligner que ce bloc comprend aussi le champ Girassol, la plus grande découverte de pétrole du groupe dans le pays.

Total E & P Angola est l'opérateur du bloc 17 avec une participation de 40% et ses partenaires sont Statoil, Esso Exploration Angola Limited, BP Exploration Angola Ltd et Sonangol.

Chevron confirme son intérêt dans le projet Angola LNG

Le groupe américain Chevron continuera d'investir dans le projet de production de gaz naturel liquéfié (GNL) à Soyo, province angolaise de Cabinda, a déclaré mardi à Luanda le vice-président exécutif M. James (Jay) Johnson.



Lancé en 2007 pour tirer profit du gaz naturel issu de l'exploration pétrolière, le projet réunit tout-ensemble Angola LNG, avec Chevron (36,4%), la société pétrolière angolaise Sonangol (22,8%), BP Exploration (13,6%), 13,6%) et Total France (13,6%).

À la fin d'une audience accordée par le vice-président de l'Angola, M. Manuel Vicente, M. Johnson a indiqué que la compagnie Chevron continuera à produire du pétrole en Angola et a déclaré que la production allait bientôt commencer dans les puits de Mafumeira Sul dans le sud du bloc zéro, à Cabinda.

M. Johnson a toutefois affirmé que les nouveaux investissements sont subordonnés à un examen des conditions fiscales dans lesquelles la société opère dans le pays et qui sont en cours de négociation avec Sonangol en tant que concessionnaire national, et le gouvernement angolais. « L'Angola possède des champs pétroliers en quantité et en qualité, mais les conditions fiscales ne sont pas très attrayantes », a déclaré le vice-président exécutif du groupe Chevron, qui a appelé à l'adoption de taux d'imposition plus compétitifs pour encourager l'investissement.

Fondée le 10 septembre 1879, la compagnie Chevron, basée aux États-Unis, est l'une des principales sociétés mondiales dans le secteur de l'énergie, en particulier le pétrole, opérant en Angola depuis environ 60 ans, par l'intermédiaire de sa filiale Cabinda Gulf Oil Company Limited.

En Angola, le groupe a des participations dans trois concessions – le bloc 0 situé dans la zone maritime de la province de Cabinda, le bloc 14, en eaux profondes de la même province et la zone onshore Fina Sonangol Texaco (FST), en plus d'être l'un des Les actionnaires d'Angola LNG.

Angola : Construction de 44 plateformes logistiques

L'Angola disposera de 44 plates-formes logistiques supplémentaires, urbaines, régionales, portuaires et transfrontalières, dont des centres de fret aérien dans les principaux aéroports du pays, a annoncé le ministre des Transports dans la ville de Huambo.



Le ministre, M. Augusto Tomás a précisé qu'il était essentiel de mettre en œuvre un réseau national de plates-formes logistiques pour développer l'économie, assurer la production, le stockage, la consolidation et la distribution des produits sur le marché.

Le plan de construction des plates-formes logistiques, qui relève du ministère des Transports, a déjà été soumis aux gouvernements provinciaux et aux entrepreneurs nationaux et étrangers à mettre en œuvre, compte tenu du processus de diversification de l'économie en cours, selon les nouvelles angolaises Agence Angop.

S'adressant à la fin de la conférence sur les plates-formes régionales au complexe touristique de Chiva, à la périphérie de la ville de Huambo, M. Tomás a déclaré que la création du réseau national de plates-formes logistiques encouragerait l'émergence d'activités plus productives dans les régions où elles sont en exercice, en particulier dans l'intérieur du pays, en gardant à l'esprit que « le réseau logistique et de transport est un facteur de développement ».

La conférence a rassemblé environ 250 participants, y compris le personnel et les techniciens des entreprises publiques.

Accroissement de l'attractivité du marché boursier

La Commission du marché des capitaux (CMC) de l'Angola a identifié, par le biais du Programme de préparation des entreprises pour le marché des actions (Propema), un groupe de 74 entreprises pour lancer ce segment des marchés financiers, a déclaré le chef de la direction de la CMC.



M. Ottoniel Santos a précisé dans ses récentes déclarations citées par le Jornal de Angola que la prochaine étape consistera à déterminer si les institutions identifiées répondent au profil requis par le marché et appliquent à la « lettre » les bonnes pratiques de gouvernance, processus déjà amorcé et aux dossiers de plusieurs entreprises.

Le chef de la direction a déclaré que Propema avait l'accord de ces 74 entreprises et a ajouté que la CMC est actuellement de savoir quels sont ceux qui sont en mesure, en termes de leur organisation interne et de structure de leur information financière d'être inclus dans le marché boursier.

La sélection des premières sociétés cotées sera mise en place par la Bourse de titres de créances et de sécurité boursière (Bodiva), jugée en fonction de leur « agilité et proximité » aux opérateurs et sous la supervision de l'organe de contrôle du marché, la CMC.

M. Santos a fourni l'assurance selon laquelle la CMC a créé l'infrastructure légale nécessaire pour le lancement du marché boursier et que seules des « entreprises adéquates » pour participer aux opérations de marché étaient maintenant nécessaires.

Luanda au rythme du carnaval

Le 28 février, la ville de Luanda et ses habitants ont vécu au rythme des danses, des chants, de la fête. Des mois de préparations pour une journée intense de festivités ! La ville de Luanda a vécu mardi un carnaval riche en couleur assisté par des centaines de milliers de personnes venues de toute part.

A cet effet, la capitale angolaise était en climat de fête réunissant des personnes de tous âge race, sexe et conditions sociales participant et assistant à ce festival populaire annuel sur la grande avenue la « Nova Marginal ». Des défilés sont prévus dans toutes les grandes villes d'Angola.

Les habitants de la ville se déguisent, chantent et dansent également. Pendant trois jours, la ville vit aux couleurs et au rythme du carnaval. C'est la fête dans la baie de Luanda ! C'était, en 2017, la 40e édition sous cette forme. Le premier carnaval aurait été célébré en 1867. Son origine serait même beaucoup plus ancienne et remonterait à une fête en l'honneur d'un roi Bakongo. Entre traditions populaires et pratiques religieuses, le carnaval est un hommage à la culture angolaise.

Le carnaval est une célébration identitaire. Identité nationale. Identité urbaine. Une célébration de la jeunesse. Les paroles des chansons expriment le quotidien des Luandais avec leurs difficultés, leurs activités, leurs espoirs, etc. Souvent politiques et parfois critiques aussi. Il a été à maintes reprises interdit avant l'indépendance, et les participants désobéissants ont été sévèrement réprimés. Le carnaval, avec ses longues préparations et répétitions, est pris très au sérieux en Angola. Lobito, Cabinda et Lubango sont parmi les autres grands carnivals, en dehors de celui de Luanda.



Angola Cables booste la capacité internet du pays

Angola Cables, la société publique spécialisée dans la fourniture de connectivité Internet à très haut débit, a rejoint le point d'échange Internet neutre de Teraco situé en Afrique du Sud. Cette alliance qui va accroître la capacité data du pays, vient matérialiser les efforts du gouvernement angolais visant à répondre aux besoins croissants des populations en connectivité mobile et fixe.



Dans un communiqué, Angola Cables souligne qu'« il est essentiel de veiller à ce que le trafic Internet africain reste sur le continent, ce qui garantit en même temps aux clients une connectivité Internet améliorée. Nous pensons qu'en combinant les forces, Angola Cables, centre de télécommunications en croissance, sera en mesure de fournir des liaisons vers l'Angola depuis l'Afrique du Sud, ainsi que le Brésil et les Etats-Unis, une fois le SACS opérationnel ». « En fournissant aux consommateurs une connectivité Internet stable, Angola Cables sera capable d'avoir un impact direct sur la croissance de l'économie numérique angolaise ainsi que dans les autres pays où il est fournisseur de services », a expliqué Darwin Costa, le directeur des produits IP chez Angola Cables.

Pour Michele McCann (photo), responsable du développement des affaires chez Teraco, la collaboration avec Angola Cables « n'est pas simplement pour du "peering", elle aura un impact sur la connectivité Internet dans plusieurs pays et améliorera les services d'Angola Cables. Ce projet prouve que le "peering" n'est pas seulement une question de connectivité, il s'agit de développer les réseaux et d'améliorer les affaires à travers le continent ».

Distell group, lance la production des boissons en Angola

Le consortium Distell group, le fabricant sud-africain de boissons, a démarré la production de boissons en cannettes dans son unité de production en Angola, a confié Richard Rushton, directeur général du groupe, à Reuters. L'usine, qui a coûté 20 millions \$, produira 10 millions de litres de boissons par an.

La vente de ces boissons en cannette sur le marché angolais permettra à Distell de s'orienter vers la production de boissons en bouteilles. Un développement qui devrait survenir au cours de cette année selon ses prévisions. La production



de cette nouvelle usine permettra en outre un remplacement progressif des exportations du groupe vers le pays qui absorbe déjà 50 % de ses ventes totales sur le continent africain.

Cependant, le groupe a connu une baisse de ses performances angolaises en 2016. « A un moment, nous fournissions plus de 200 millions litres de boissons à destination du marché angolais. Toutefois, nous réalisons actuellement le tiers de ce volume, voire moins », a confié M. Rushton.

Ce déclin a été aggravé, selon le dirigeant, par la pénurie de devises étrangères subie par l'Angola (à cause de la baisse des cours du pétrole, ndlr), la diminution des importations et une augmentation des taxes. Cet état de choses a conduit le groupe, qui prévoyait initialement d'investir 40 millions \$ dans l'usine pour une capacité de production de 40 millions de litres par an, à revoir ses ambitions à la baisse. Néanmoins, le groupe compte renouer avec de bonnes performances grâce à l'implantation de cette nouvelle brasserie.

Coté à la Johannesburg Stock Exchange (JSE), Distell group emploie environ 5 500 personnes et a réalisé un chiffre d'affaires de 1,5 milliard \$ en 2015. Il est détenu à 52,5% par la firme d'investissement Remgro et à 26,5% par le brasseur sud-africain SAB Miller. Il est le premier fabricant et vendeur africain de vins et de spiritueux.

La Sonangol participe à la conférence des leaders mondiaux du secteur de l'énergie

La présidente du Conseil d'administration de la Sonangol, Isabel dos Santos, est l'une des grandes figures de la conférence sur le pétrole et gaz Ceraweek/2017, qui commence mardi, dans la ville américaine de Houston, Texas, dont le but est d'étudier les tendances du secteur au niveau mondial.



Lors de l'événement, qui se terminera le 10 de ce mois, la responsable de la pétrolière angolaise sera l'une des orateurs du sous-thème sur les transformations globales dans le domaine de la recherche et de la production. La conférence de cette année se penchera également sur les nouvelles technologies et expériences dans le domaine du pétrole et du gaz, ainsi que de nouvelles approches basées sur le développement durable.

Parmi les personnalités qui honorent l'événement, il y a le premier ministre du Canada, Justin Trudeau, les ministres responsables des portefeuilles de l'Energie et des Ressources Naturelles comme Alexander Novak, de la Fédération de la Russie; Jabbar Ali Al-Luiebi, de l'Irak; Suhail Mohamed Faraj Al Mazrouei, de l'Arabie Saoudite; le Directeur général de l'OPEP, Mohammad Sanusi Barkindo, la secrétaire exécutive de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, Patricia Espinosa, et Fatih Birol, directeur exécutif de l'Agence internationale de l'énergie.

La Conférence (Ceraweek) est le premier grand événement annuel du secteur qui réunit les principaux dirigeants, experts, leaders et faiseurs d'opinion, ainsi que les grandes industries technologiques et les partenaires financiers. Cette année marque le 36e anniversaire de cet événement de grande influence dans le domaine de l'énergie et du gaz, dans un contexte de turbulences et d'incertitudes sur les marchés de l'énergie. Le Ceraweek est considéré comme une excellente occasion de mesurer la force de l'industrie mondiale du secteur de l'énergie.